

Le livre, un objet vivant



I. Choisissez parmi les propositions celles qui complètent le mieux le texte.

- A. Cela améliore la concentration, renforce la mémoire, stimule l'imagination.
- B. Il s'adapte : format audio, numérique, interactif.
- C. Mais lire, ce n'est pas seulement se distraire.
- D. Un luxe ancien devenu accessible.

Un livre. Objet banal qui nous accompagne dans les sacs, sur les tables de chevet, dans les files d'attente. On l'oublie parfois, mais il continue de jouer un rôle fondamental dans nos vies. Silencieux, modeste, il transforme pourtant notre manière de penser, de ressentir, d'exister.

----- (1)
Autrefois, un seul livre coûtait une fortune. À l'époque des manuscrits copiés à la main, il fallait des semaines pour produire un seul volume. Seuls les riches ou les religieux y avaient accès. Aujourd'hui, tout le monde peut lire. Dans le train, sur une liseuse ou dans un vieux fauteuil, chacun peut ouvrir un livre... et entrer dans un autre monde.



Lire pour mieux comprendre les autres

----- (2). C'est aussi, selon le psychologue Steven Pinker, un moyen de développer une qualité essentielle : l'empathie. Dans son ouvrage *La part d'ange en nous*, Pinker explique que le roman, en

particulier, a permis aux humains de mieux comprendre les émotions des autres. En suivant un personnage pendant des centaines de pages, le lecteur entre dans sa tête, ressent ses peurs, ses espoirs, ses contradictions. Il apprend à se mettre à la place d'autrui.

Lire un roman, ce n'est donc pas une perte de temps. C'est un entraînement pour le cerveau. ----- (3). Dans un monde saturé d'écrans et de messages instantanés, où l'on scrolle sans arrêt, lire un livre demande un autre rythme : plus lent, plus profond, plus humain. Et cela fait du bien.

Une résistance silencieuse et précieuse

Aujourd'hui, malgré la concurrence du numérique, le livre résiste. ----- (4) Mais surtout, il garde cette capacité unique à toucher, à questionner, à transformer. Offrir un livre, c'est offrir du temps, de la réflexion, un espace intérieur.

Dans une société qui valorise la vitesse, le livre reste un acte de résistance tranquille. Et peut-être aussi, un chemin vers une société plus empathique, plus attentive, plus libre.



2

Écoutez les quatre témoignages.

Associez chaque phrase à la bonne personne : Claire, Kevin, Mélanie ou Jean. Attention ! Il y a une phrase de trop.



		Prénom
1.	<i>Je n'ai pas grandi dans un environnement où la lecture était valorisée.</i>	
2.	<i>J'ai besoin que la lecture m'apporte quelque chose de concret.</i>	
3.	<i>Lire fait partie de mes habitudes nourries par des lectures marquantes pendant l'enfance.</i>	
4.	<i>Je lis déjà beaucoup pour le travail, alors je n'ai plus envie de lire chez moi.</i>	
5.	<i>J'ai du mal à rester concentré sur un texte.</i>	
6.	<i>Le quotidien me laisse peu de place pour lire.</i>	



1. Quel genre de livres préfères-tu ?

- Romans d'aventure
- Histoires d'amour
- Essais ou documentaires
- Fantastique / science-fiction

5. Combien de livres lis-tu par an, environ ?

- 0 ou 1
- 2 à 5
- 6 à 10
- Plus de 10

2. Tu lis surtout...

- Pour te détendre
- Pour apprendre quelque chose
- Pour améliorer ton français
- Parce que c'est obligatoire

6. Qu'est-ce qui t'aide à choisir un livre ?

- Le résumé sur la couverture
- Les conseils d'un ami ou d'un prof
- L'auteur ou l'autrice
- La couverture ou les illustrations

3. Quel support préfères-tu pour lire ?

- Un vrai livre en papier
- Une liseuse ou un eBook
- Un livre audio
- Sur mon téléphone

7. Où préfères-tu lire ?

- Chez moi, au calme
- Dans les transports
- En vacances
- À la bibliothèque ou au café

4. À quel moment de la journée lis-tu le plus volontiers ?

- Le matin, quand je suis tranquille
- L'après-midi, pendant une pause
- Le soir, avant de dormir
- Je lis quand j'ai un moment, ce n'est pas régulier

8. Est-ce que tu relis parfois les mêmes livres ?

- Oui, j'aime retrouver une histoire connue
- Non, une fois suffit
- Seulement mes livres préférés
- Jamais, je préfère découvrir du nouveau

Le livre, un objet vivant

Un livre. Objet banal qui nous accompagne dans les sacs, sur les tables de chevet, dans les files d'attente. On l'oublie parfois, mais il continue de jouer un rôle fondamental dans nos vies. Silencieux, modeste, il transforme pourtant notre manière de penser, de ressentir, d'exister.

Un luxe ancien devenu accessible

Autrefois, un seul livre coûtait une fortune. À l'époque des manuscrits copiés à la main, il fallait des semaines pour produire un seul volume. Seuls les riches ou les religieux y avaient accès. Aujourd'hui, tout le monde peut lire. Dans le train, sur une liseuse ou dans un vieux fauteuil, chacun peut ouvrir un livre... et entrer dans un autre monde.

Lire pour mieux comprendre les autres

Mais lire, ce n'est pas seulement se distraire. C'est aussi, selon le psychologue Steven Pinker, un moyen de développer une qualité essentielle : l'empathie. Dans son ouvrage *La part d'ange en nous*, Pinker explique que le roman, en particulier, a permis aux humains de mieux comprendre les émotions des autres. En suivant un personnage pendant des centaines de pages, le lecteur entre dans sa tête, ressent ses peurs, ses espoirs, ses contradictions. Il apprend à se mettre à la place d'autrui.

Lire un roman, ce n'est donc pas une perte de temps. C'est un entraînement pour le cerveau. Cela améliore la con-



centration, renforce la mémoire, stimule l'imagination.

Dans un monde saturé d'écrans et de messages instantanés, où l'on scrolle sans arrêt, lire un livre demande un autre rythme : plus lent, plus profond, plus humain. Et cela fait du bien.

Une résistance silencieuse et précieuse

Aujourd'hui, malgré la concurrence du numérique, le livre résiste. Il s'adapte : format audio, numérique, interactif. Mais surtout, il garde cette capacité unique à toucher, à questionner, à transformer. Offrir un livre, c'est offrir du temps, de la réflexion, un espace intérieur.

Dans une société qui valorise la vitesse, le livre reste un acte de résistance tranquille. Et peut-être aussi, un chemin vers une société plus empathique, plus attentive, plus libre.



(1) D. Un luxe ancien devenu accessible

(2) C. Mais lire, ce n'est pas seulement se distraire.

(3) A. Cela améliore la concentration, renforce la mémoire, stimule l'imagination.

(4) B. Il s'adapte : format audio, numérique, interactif.

2

Écoutez les quatre témoignages.

Associez chaque phrase à la bonne personne : Claire, Kevin, Mélanie ou Jean. Attention ! Il y a une phrase de trop.



		Prénom
1.	<i>Je n'ai pas grandi dans un environnement où la lecture était valorisée.</i>	Kevin
2.	<i>J'ai besoin que la lecture m'apporte quelque chose de concret.</i>	Mélanie
3.	<i>Lire fait partie de mes habitudes nourries par des lectures marquantes pendant l'enfance.</i>	Claire
4.	<i>Je lis déjà beaucoup pour le travail, alors je n'ai plus envie de lire chez moi.</i>	-
5.	<i>J'ai du mal à rester concentré sur un texte.</i>	Kevin
6.	<i>Le quotidien me laisse peu de place pour lire.</i>	Jean



Transcription

1. Claire, étudiante.

Mes meilleurs souvenirs d'enfance sont liés aux livres, surtout ceux d'Astrid Lindgren. « Ronya, fille de brigand » m'a marquée à vie : je m'imaginai vivre dans la forêt, libre comme elle... Je lis partout. Papier, liseuse, livre audio... peu m'importe. La liseuse, c'est pratique : avoir mille livres dans mon sac, un rêve !

2. Kevin, entrepreneur.

Pas vraiment mon truc. Lire, ça me fatigue. J'ai du mal à rester concentré, même avec les livres audio. Je m'endors, ou alors je pense à autre chose. J'écoute plutôt des podcasts. C'est dommage, mais chez moi, on ne lisait pas beaucoup. J'ai jamais trop pris l'habitude.

3. Mélanie, professeur au lycée.

Les livres, c'est toute ma vie. Mes parents sont professeurs, ils m'ont transmis cet amour dès l'enfance. Je lis surtout des livres de non-fiction. J'aime apprendre, comprendre le monde. Pour la fiction, je préfère les films. Quand je lis, c'est rarement pour me détendre, c'est plus pour découvrir quelque chose de nouveau.

4. Jean, jeune papa.

Ça m'arrive de lire, surtout en été, à la plage. Des polars, des livres légers quoi... Mais, à part les vacances, avec deux enfants, le soir, je suis trop fatigué. Je rentre à la maison, et souvent je regarde une série. Je dois dire la vérité : je lirais sûrement plus... s'il n'y avait pas Netflix !

Cher(e) utilisateur(trice) de nos fiches pédagogiques,

Nous tenons à vous rappeler que chaque fiche pédagogique présente sur notre site, espaceproffle.com, est le résultat d'un immense travail accompli par toute notre équipe dévouée. Nous investissons temps, énergie et expertise pour vous offrir des ressources de qualité exceptionnelle pour l'enseignement du français en ligne et en présentiel.

Le piratage de ce contenu nuit non seulement à notre entreprise, mais également à l'ensemble de la communauté des professeurs de FLE. Il compromet la possibilité de continuer à créer et à partager ces précieuses ressources éducatives.

Nous vous encourageons vivement à soutenir notre travail en achetant légalement nos fiches pédagogiques. En choisissant de les acquérir, vous contribuez à la pérennité de notre projet et nous permettez de continuer à vous fournir des outils pédagogiques de qualité.

Nous vous remercions sincèrement pour votre compréhension et votre soutien. En respectant nos droits d'auteur, vous participez activement à la préservation de l'éducation en français pour tous.

*Cordialement,
L'équipe d'espaceproffle.com*

**ESPACE
PROFFLE**
Les meilleures ressources pour vos cours en ligne